

Embarquement pour les Utopies

« Où trouver ailleurs un pays aussi idyllique pour nous autres les enfants ? Il n'y a ni école, ni maître, ni livres. Dans ce pays béni, il n'y a rien à apprendre. [...] Les grandes vacances commencent le Premier de l'An et finissent à la Saint-Sylvestre. Voilà un pays qui me convient parfaitement ! Tous les pays civilisés devraient lui ressembler. »

Les aventures de Pinocchio, Carlo Collodi, traduction de Claude Sartirano



CÉCILE BLANCHARD
Rédactrice en chef des Cahiers pédagogiques



YANNICK MÉVEL
Professeur d'histoire-géographie et formateur ESPÉ dans l'académie de Lille

En titrant ce dossier « Des utopies à la réalité » nous n'avions pas l'intention d'exhumer les illusions de futurs parfaits issues de passés révolus. Il s'agissait bien plutôt de contribuer à redonner au rêve et à l'idéal leur fonction créatrice et mobilisatrice, celle qui, selon Ernst Bloch, a l'immense privilège de mettre en œuvre l'« optimisme militant » d'un principe espérance^[1].

Le pluriel à utopies importe : il témoigne de la diversité des chemins suivis et garantit la liberté de ceux qui les empruntent. L'emploi de ce pluriel signe également notre double renoncement -volontaire- à la fois à une définition de l'utopie dont seraient porteurs les Cahiers pédagogiques et le CRAP et à l'une des caractéristiques des grandes utopies : la perfection.

En guise de définition, nous voyons ici l'utopie comme un horizon, selon la formule souvent citée d'Eduardo Galéano : « L'utopie est à l'horizon. Je fais deux pas en avant, elle s'éloigne de deux pas. Je fais dix pas, elle s'éloigne de dix pas. Aussi loin que je puisse marcher, je ne l'atteindrai jamais. À quoi sert l'utopie ? À cela : elle sert à avancer^[2] ». Le but incertain et le chemin non tracé à l'avance, il nous reste, pour toute boussole, des valeurs dont ce dossier montre la cohérence.

Le renoncement à la perfection nous vient d'une question d'Anne-Marie Drouin-Hans : « Si la perfection était le mot d'ordre des utopies, le compromis serait-il celui des utopies éducatives ? ». Du coup, l'utopie est à sa place : celle des idées, valeurs, idéaux

régulateurs, modèles théoriques qui nous mettent en mouvement, nous obligent à faire un pas de côté, à envisager des alternatives et donnent à nos engagements non *un* sens, mais *du* sens. Bien plus mobilisateur qu'une u-topie au sens étymologique, isolée ou perdue dans un « non lieu » inatteignable.

Nous vous proposons ainsi un voyage exploratoire, « une rencontre entre le réel et l'imaginaire, entre la pensée et l'action^[3] ».

La tension entre le réel et l'idéal, évoquée à plusieurs reprises dans le dossier, se résout alors dans la recherche de pratiques pédagogiques individuelles ou collectives, qui visent à l'idéal tout en composant avec le réel des élèves. De quoi ne pas se perdre, ni soi ni ses rêves, afin de garder l'énergie d'avancer encore.

Ce dossier file la métaphore maritime, celle des îles, des grandes et petites découvertes, des vents portants ou contraires et des écueils.

Une première partie montre comment, au quotidien, des références, des valeurs nous construisent des horizons engageants qui permettent de mettre en doute la pertinence des obstacles opposés aux changements et justifie l'action.

Une seconde partie interroge nos besoins d'utopies et leurs limites pour montrer qu'au final rien ne serait pire que leur absence, qui signifierait la fin de cet optimisme lucide des embarquements.

La troisième partie du voyage, dédoublée, aborde des archipels : des îlots minuscules dans l'océan d'un système éducatif si difficile à traverser où s'inventent des havres de paix, où les écarts sont possibles, où l'escale régénère, jusqu'aux grandes îles, chez ceux qui ont choisi de prendre le large, de fabriquer une école différente et dans ce choix d'affronter les écueils, les tempêtes et parfois l'isolement.

Un voyage qui conduira le lecteur vers ce « nulle part » de l'utopie qui doit rester, selon Paul Ricœur, une « place vide d'où nous pouvons réfléchir à nous-mêmes ». ■

De quoi ne pas se perdre, ni soi ni ses rêves, afin de garder l'énergie d'avancer encore.

¹ Ernst Bloch, *Le Principe espérance*, Paris Gallimard, 1976.

² *Paroles vagabondes*, Lux Editeur, Paris, 2010.

³ Anne-Marie Drouin-Hans.

SOMMAIRE

■ Des horizons engageants

- 12 Une lecture qui engage** FLORENCE CASTINCAUD
14 Des-illusions, des-espoirs SYLVIE BAUD-STEF
16 Front pionnier LOUISE CHARRIER
18 Un idéal ordinaire SYLVAIN CONNAC
20 Retour vers le futur CYRIL LASCASSIES
21 Utopie silencieuse MÉLANIE HAMM
22 Eeeeh, tu me voles pas mes crayons !
 PIERRE LIGNÉE DU CHEVALERET
23 Un jour je me suis lancée EMILIE KOCHERT

■ Embarquements

- 25 Balade irlandaise : l'utopie pédagogique de Pádraig Pearse** CATHAL DE PAOR
27 Pour une utopie réaliste MICHEL DEVELAY
28 Liberté, égalité, chaussure cloutée OLIVIER MAULINI
30 Ivan Illich : pédagogue utopiste ? ETIENNE VERNE
32 Ne pas être un cowboy solitaire
 JEAN-MICHEL ZAKHARTCHOUK
34 Utopistes en bande organisée PHILIPPE WATRELOT
36 Le réel et l'idéal SANDRA MIRANDA

■ Ilots

- 37 Un truc de bagnoles** CÉLINE WALKOWIAK ET FRANCIS BLANQUART
38 Le cercle des philosophes JEAN-CHARLES LÉON
41 Échanges de savoirs PATRICIA BLEYDORN-SPIELEWOY
43 Pédagogie de projet LAETITIA ROMAIN
45 L'atelier cinéma ISABELLE DUMAS
46 Vie de classe NICOLE BOUIN
47 Des petits riens qui font presque tout
 VÉRONIQUE CARRIÈRE

■ Grandes îles

- 48 L'aventure des Microlycées** ÉRIC DE SAINT-DENIS
50 De la difficulté d'être innovant ISABELLE DELCROS, DAVID DELCROS, CORINNE LAVAL, EMMANUEL LOPEZ, SOPHIE MARTINEZ, SAMUEL RABAUD, XAVIER RABAY, BÉNÉDICTE ROCHIS, CORINNE STAZZU
51 Quand Freinet devient une bouée...
 CHRISTIANE ALLAIN



Illustration de couverture : **Anne le Dantec**
 Illustrations intérieures : **Jean-Luc Boiré**

- 53 De l'utopie collective au collectif réel**
 ADELINE BESSON
55 La cuisine ? Un cas d'école L'ÉQUIPE ÉDUCATIVE
 DU LYCÉE EXPÉRIMENTAL DE SAINT-NAZAIRE

À LIRE SUR NOTRE SITE :

- Deux générations pour un même rêve** DANIELLE MANESSE
Une autofiction LIONEL JEANJEAU
Au musée YANNICK LE PAPE
L'envol du lycée de la vie devant soi NATHALIE BROUX
L'éducation démocratique est-elle une utopie ?
 LUC-LAURENT SALVADOR
N'est pas utopie tout ce qui brille LUC CÉDELLE

